

JO Paris : danger ! De nombreux agents de sécurité... fichés !

écrit par Jacques Martinez | 18 mars 2024

JO Paris 2024 : ces réservistes de la Police nationale qui inquiètent

ANGOISSE. Créée en 2022, la réserve opérationnelle de la Police nationale connaît un véritable succès. Mais des policiers alertent : certains admis sont connus des services, parfois pour des faits graves.

Geoffroy Antoine
10/03/2024 à 11:05



Des réservistes de la Police nationale s'entraînent à tirer. © L'INDEPENDANT/BOYER/
MAXPPP

Publicité

JO Paris 2024 : ces réservistes de la Police nationale qui inquiètent

ANGOISSE. Créée en 2022, la réserve opérationnelle de la Police nationale connaît un véritable succès. Mais des policiers alertent : certains admis sont connus des services, parfois pour des faits graves.

Geoffroy Antoine
10/03/2024 à 11:05



Des réservistes de la Police nationale s'entraînent à tirer. © L'INDEPENDANT/BOYER/MAXPPP

Publicité

Après l'alerte lancée par le Journal du Dimanche (JDD) concernant les risques que présentent certains réservistes appelés à assurer la sécurité des JO Paris 2024 en raison de « profils parfois troublants », il est, parmi les spécialistes de la sécurité, certains qui ne cachent pas leurs inquiétudes en ce qui concerne le bon déroulé de ces JO !

Curieusement, cette information n'a guère retenu l'attention du reste de la « grande presse ». Quelle en est la raison ? Mystère, à moins que la seule plausible soit que le lanceur d'alerte est, précisément le JDD ! JDD qui en rajoute une couche en associant « profils troublants » et « recrutements peu exigeants » : « ...la réserve de la Police nationale (PN), en partie prévue pour combler le manque d'effectifs lors de

la sécurisation de l'événement, accueille des personnels aux profils parfois troublants. Les conditions de recrutement, trop peu exigeantes pour certains, séduisent. »

□ Et cela ne concerne pas 10, 20, 100, 200, 1 000 ou 2 000 candidatures mais DIX FOIS PLUS !

« D'après nos informations, près de 26 000 postulants ont intégré ou sont en train d'intégrer la réserve de la PN. »

□ Et parmi ces 26 000 recrutés, un petit « problème : certains de ces admis sont connus de la justice » ! « Certains » donc au pluriel : le pluriel commençant à... deux individus, pouvons-nous penser qu'ils ne sont que... deux ? C'est peu probable même si, à deux, il est déjà possible d'organiser un attentat. □

Non, un peu plus que 2 sont ceux qui ont été condamnés, précise le JDD, *« pour escroqueries, vols, trafic de stupéfiants, violence en bande organisée, refus d'obtempérer ou encore – un comble – outrages envers personnes dépositaires de l'autorité publique... »*

Il est effectivement deux expressions qui m'inquiètent au plus haut point : « bande organisée » et « outrages envers personnes dépositaires de l'autorité publique » ! **Comment de telles candidatures ont-elles pu passer sans problème !**

D'autant que notre confrère va jusqu'à se permettre une révélation plutôt inquiétante du déroulé de son enquête au plus profond de ses sources :

□ « Le JDD a pu consulter plusieurs fichiers extraits du Traitement des antécédents judiciaires (TAJ), propre à la police : des dizaines de réservistes ont pu intégrer l'institution sans être inquiétés par leur passif judiciaire plus ou moins grave. Certains exemples sont frappants. »

□ Si nous n'étions certains du sérieux de la rédaction du JDD, cette info serait difficile à croire !

Personnellement, à ma famille et amis, je déconseille

d'aller à ces JO surtout s'ils veulent y emmener des enfants très jeunes ! Cette sécurité étant loin d'être irréprochable à 100%, notamment lors de la journée inaugurale, mais, ensuite, dans une tribune, en cas d'attentat ou d'accident avec mouvement de foule, comment assurer la protection d'enfants !

Heureusement -j'ironise- que les organisateurs des JO Paris ont eu l'indélicatesse d'annoncer (« vouloir » les JO de Londres y avaient renoncé) donc vouloir faire payer « plein tarif » même pour un bébé qui, le comble, sera dans les bras de la mère ou du père et, donc, n'occupera aucun siège !!! Quelle ignominie ! □ **Mais, « grâce » à cette contrainte financière, en cas de catastrophe, certains enfants dont les parents n'auront pu acheter de billet, en réchapperont ! En effet, comment un parent peut-il sauver son enfant dans un mouvement de foule !!!** Je suis atterré lorsque je vois des pères ou des mères avec leurs gosses dans une manif même calme : au sein d'une foule, les « sauve-qui-peut » mortels peuvent se produire à tout moment !

Souvenons-nous de la catastrophe du stade de football de Furiani en Corse le 5 mai 1992 : une tribune construite à la va-vite s'est effondrée faisant 19 morts et 2357 blessés dont de nombreuses victimes des mouvements de foule et non de la chute de la tribune.

Quatre journalistes y avaient perdu la vie parmi les 36 qui avaient leurs sièges tout en haut de la tribune ! □ Parmi eux, un journaliste que j'ai bien connu à l'époque à RTL : Jean-Baptiste Dumas pour lequel j'ai, en cette minute, une pensée émue ainsi que pour nos confrères Michel Mottier de France Inter et Michel Vivarelli et Jean-Pierre Giudicelli, tous deux de France Bleu RCFM. Ils étaient parmi 36 journalistes dont, par ailleurs, une quinzaine ont été blessés (1).

Donc, si la sécurité aux JO Paris 2024 est mise en doute en raison de trous, d'énormes trous dans la raquette servant au recrutement des « personnels de... sécurité », je renouvelle mes conseils : évitez Paris durant ces JO et en particulier le jour de leur ouverture ! Contentez-vous, comme moi, de regarder les cérémonies et les épreuves devant votre télé ! Surtout si vous avez des enfants en bas âge. D'autant que le JDD n'est guère encourageant avec ses précisions sur des « dizaines », oui des « dizaines » de suspects ayant déjà allègrement franchi sans problème la sélection et ayant donc été recrutés :

« Le JDD a pu consulter plusieurs fichiers extraits du Traitement des antécédents judiciaires (TAJ), propre à la police : des dizaines de réservistes ont pu intégrer l'institution sans être inquiétés par leur passif judiciaire plus ou moins grave. Certains exemples sont frappants. »

Parmi les spécialistes en matière de sécurité que j'ai pu contacter, j'ai retenu que... □« Cette affaire des adjoints à la sécurité pour les JO commence à faire du bruit. Elle rappelle, sous Lionel Jospin et Daniel Vaillant, l'affaire des Adjointes de sécurité deuxième génération pour lesquels il fallait se montrer « compréhensifs au niveau des enquêtes de moralité. »

□Et un autre ajoute... « Adjointes de sécurité pour lesquels, dit-on, il fallait se montrer compréhensif comme c'est, semble-t-il, le cas aujourd'hui pour ces JO... »

□**Pourquoi parle-t-on de « deuxième génération » ?** □« Tout simplement, parce que la première vague d'adjoints de sécurité était souvent, dans sa majorité, composée d'enfants de policiers ou de gendarmes ! Ce qui, donc, présentait un maximum de garanties quant à la pleine moralité des candidats. D'ailleurs, la plupart d'entre eux sont devenus gardiens de la paix ! Mais ce n'est plus le cas avec un recrutement tous azimuts quand cela ne va pas jusqu'à du tout venant ! »

Quand, depuis des années, je dis craindre le pire pour ces JO ! Que ce soit ou non "Aaaah Y' A N'a Qu'A Mure Aaaah !!!" qui interprète à sa façon ou sans aucune façon NOTRE MARSEILLAISE, je crains que, les JO passées, ce ne soit pas le fait le plus dramatique retenu pour ces Jeux 2024. ☐ Nous risquons d'en retenir un autre, d'évènement dramatique ! Espérons que je me trompe et que cet évènement qui marquera ces JO ne soit pas dramatique mais plutôt heureux. Mais lequel ? ☐ Je rêve : le départ de l'HLM -l'Habitation Laïque Messianique- de son squatteur -puisque'il ne paie aucun loyer-. Peu importe que ce soit par démission ou destitution...

(1) Ont été blessés : Jacques Vendroux, Jean-Paul Capuri, Richard Graziani, Jean-Marc Raffaelli, Charles Monti, Toussaint Colombani, Paul Giorgi, Jo Cervoni, Lucien Marfisi, Francis Massiani, Arnaud Tzanck, Didier Grassi, Philippe Jame, Avy Assouly et Gilles Verdez. Ils ont surtout été victimes de brûlures. Ce dramatique soir-là, ces journalistes étaient à Furiani pour couvrir la demi-finale de Coupe de France entre le SC Bastia et l'OM, pour France Inter, La Corse, Corse-Matin, RCFM et RCFI.

Jacques MARTINEZ, journaliste, ☐ à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...